



HAL
open science

**UN NOUVEAU PORCELLION PROVENANT DE
L'ILE D'IBIZA (BALÉARES) PORCELLIO
PITYENSIS N. SP.**

A. Vandel

► **To cite this version:**

A. Vandel. UN NOUVEAU PORCELLION PROVENANT DE L'ILE D'IBIZA (BALÉARES) PORCELLIO PITYENSIS N. SP.. *Vie et Milieu*, 1955, 6 (3), pp.348-353. hal-02625407

HAL Id: hal-02625407

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02625407v1>

Submitted on 26 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UN NOUVEAU PORCELLION
PROVENANT DE L'ILE D'IBIZA (BALÉARES)
PORCELLIO PITYENSIS N. SP.

par A. VANDEL (Toulouse)

STATIONS

Ibiza; Ciudad de Ibiza. — Avril 1949; ESPAÑOL leg. : 1 ♂.

Ibiza; Santa-Eulalia. — 8 mai 1951; DELAMARE DEBOUTTEVILLE
leg. : 1 ♀.

Isla de Tagomago, au nord-est d'Ibiza. — septembre 1950; BALCELLS
ROCAMORA leg : 2 ♀.

DESCRIPTION

Taille : 11 mm.

Coloration. — Corps de couleur jaune, parcouru par six bandes longitudinales de couleur brune, les paramédianes et les latérales étroites, les intermédiaires plus larges.

Caractères tégumentaires.

a) Téguments couverts de granulations petites, mais très apparentes, arrondies et saillantes (fig. 1 A). On en compte 2-3 rangées sur le premier péréionite, 2 rangées sur les péréionites II-VII et sur les pléonites 3-5. De plus, une rangée de granulations est disposée au bord postérieur de chaque segment du corps. La force de ces granulations augmente

d'avant en arrière; elles deviennent plus ou moins spinescentes sur les péréionites V-VII et sur pléonites 3-5. De plus, une rangée de granulations est disposée au bord postérieur de chaque segment du corps. La force de ces granulations augmente d'avant en arrière; elles deviennent plus ou moins spinescentes sur les péréionites V-VII et sur le pléon. La base

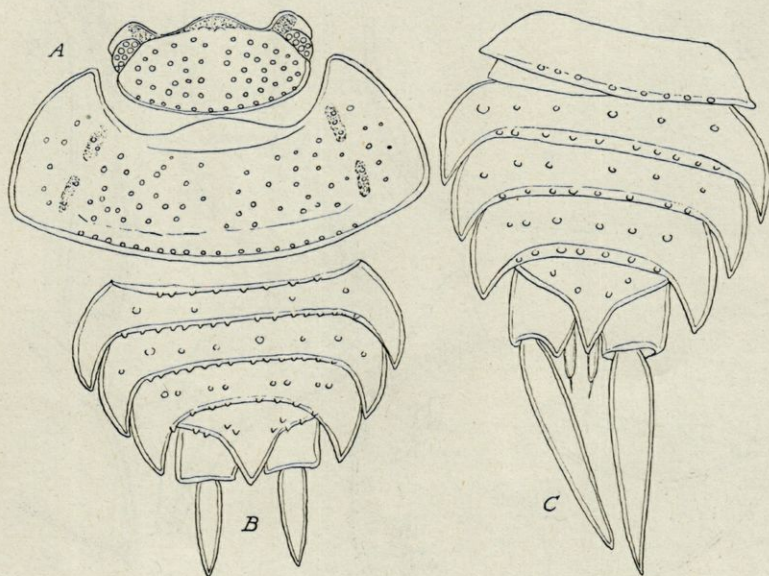


Fig. 1. — *Porcellio pityensis* n. sp. A, céphalon et premier péréionite; B, pléon d'un individu femelle; C, pléon d'un individu mâle.

du telson porte également des granulations spinescentes. Au microscope, on constate que chaque granulation est surmontée d'une soie-écaille (fig. 2 A).

b) Téguments garnis d'écailles dessinant un cercle complet sur la partie antérieure du tergite, tandis qu'elles sont disposées de façon imbriquée dans la région postérieure du segment.

c) Les *noduli laterales* ne sont pas apparents sur l'animal entier. Le *nodulus* I est inséré au niveau du cinquième postérieur du segment (fig. 2 A); les *noduli* suivants se rapprochent progressivement du bord postérieur (voir tableau). L'écartement des *noduli* par rapport au bord latéral varie fortement suivant les segments (voir tableau); le *nodulus* IV est excentrique par rapport aux *noduli* qui l'encadrent (fig. 2 E).

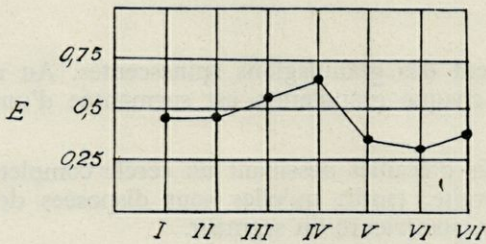
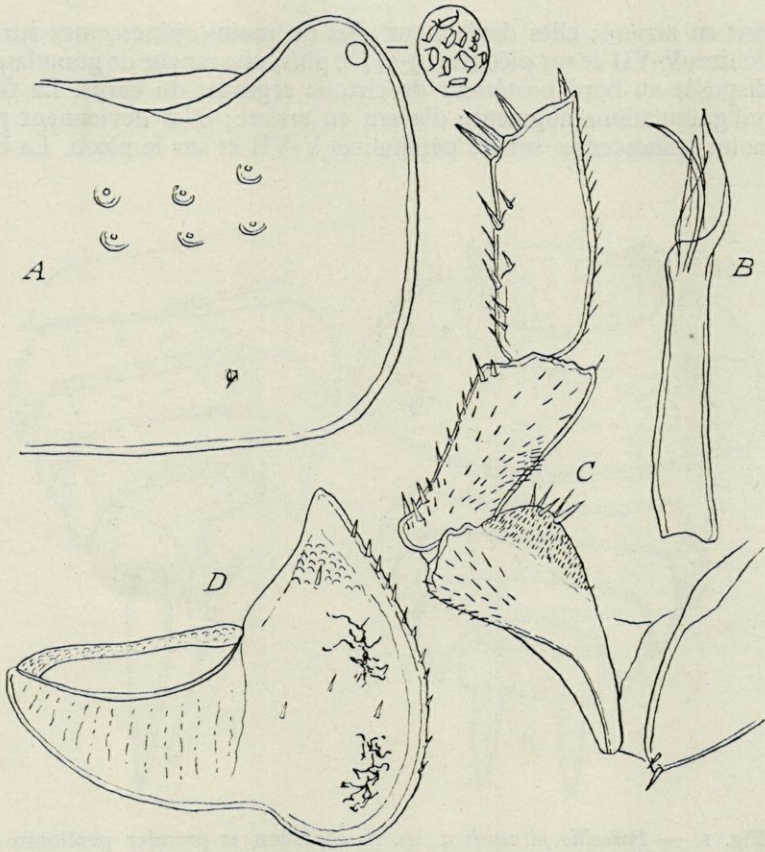


Fig. 2. — *Porcellio pityensis* n.sp. — A, pleurépimère I montrant le champ glandulaire (à droite vu à un plus fort grossissement), les granulations et le *nodulus lateralis*; B, tige de la brosse carpienne du périopode I mâle; C, région moyenne du périopode VII mâle; D, exopodite du premier pléopode mâle; E, courbe représentant la position des *noduli latérales*; en abscisse, les sept périopodites (I-VII); en ordonnée, la valeur du rapport d/c, où d désigne la distance qui sépare le *nodulus* du bord latéral du segment, et c, la longueur du tergite ramenée à 100.

d) Les champs glandulaires sont petits, arrondis, détachés de la marge (fig. 2 A). Le champ du premier segment est situé à l'angle antérieur (fig. 2 A); les champs II-VII se placent au voisinage du tiers antérieur (voir tableau). Le nombre de pores glandulaires varie de 2 à 11, suivant les champs.

Caractères somatiques.

a) Céphalon (fig. 1 A) : lobe frontal médian bien individualisé, arrondi. Lobes frontaux latéraux bien développés, étalés, à bord externe coupé obliquement. Pas de ligne supra-antennaire.

b) Péréion : bord postérieur du premier péréionite arrondi (fig 1 A); celui des segments II et III est droit, celui des segments IV à VII forme de chaque côté une pointe faiblement saillante. Pleurépimères étroits.

c) Pléon continuant le péréion (fig. 1 B et C). Néopleurons grands, étalés.

d) Telson (fig. 1 B et C) formé d'une base et d'une pointe séparées par des angles nets.

Appendices. — Antenne : dents des articles 2 et 3 bien différenciées.

Caractères sexuels mâles.

a) Péréiopodes I, II et III : carpos garni d'une brosse constituée par des soies-écailles à languette laciniée (fig. 2 B).

b) Péréiopode VII (fig. 2 C) : ischion à bord sternal concave; palette de l'ischion garnie d'écailles piliformes; quelques écailles piliformes à la base du méros.

c) Premier pléopode : exopodite (fig. 2 D) à pointe interne longue et aiguë, couverte d'écailles imbriquées et renfermant des chromatophores. Champ trachéen non indenté.

d) Uropode : exopodite beaucoup plus long chez le mâle que chez la femelle (fig. 1 B et C).

AFFINITÉS

La classification des *Porcellionides bitrachéates* est rendue extrêmement difficile en raison des nombreux termes de passage et des transitions insensibles qui réunissent les types primitifs (*Metoponorthus*) et les formes spécialisées (*Porcellio*). Ces formes intermédiaires (*Acaeroplastes*, *Caeroplastes*, *Proporcellio*) ont été généralement tenues pour

des sous-genres de *Metoponorthus* ou de *Porcellio*. Mais, afin de conserver leur homogénéité à ces deux grands genres, il convient d'en retirer les types intermédiaires et d'élever ceux-ci au rang de genres. Leur distinction est parfois délicate. Un tableau dichotomique donné dans une autre étude (VANDEL, 1955, p. 503) permet de séparer ces genres les uns des autres.

La présente espèce appartient sans conteste au genre *Porcellio*, mais elle présente néanmoins d'indéniables ressemblances avec d'autres genres plus primitifs, en particulier avec *Acaeroplastes*. L'exopodite du premier pléopode mâle de *Porcellio pityensis* n. sp. ressemble de façon remarquable à celui d'*Acaeroplastes melanurus* (Budde-Lund).

Ce nouveau Porcellion se rapproche d'autres représentants du genre *Porcellio* caractérisés par leur petite taille et la faible différenciation des caractères somatiques et sexuels. *Porcellio pityensis* n. sp. paraît en particulier fort proche de *P. provincialis* Aubert et Dollfus, de Provence, dont une description détaillée a été donnée dans un autre travail (VANDEL, 1951, p. 169).

La réduction du système glandulaire interdit de considérer ces petits Porcellions comme les représentants les plus primitifs du genre *Porcellio*. Cette qualification doit être réservée aux Porcellions canariens, remarquables par l'extrême développement de leur système glandulaire (VANDEL, 1954). Cependant, les caractères somatiques des Porcellions canariens sont plus différenciés que ceux de *P. provincialis* et de *P. pityensis*. On doit conclure que l'évolution des Porcellions représente un phénomène complexe qui s'est manifesté au sein de plusieurs lignées phylétiques distinctes. Les caractères porcellioniens évoluent toujours suivant les mêmes modalités, mais le rythme suivant lequel ils se transforment est différent suivant les lignées. Chez certains Porcellions, quelques caractères sont restés à un stade primitif (le système glandulaire des Porcellions canariens; les péréionites et les pleurépimères de *P. provincialis* et de *P. pityensis*), tandis que d'autres dispositions atteignent un degré élevé de spécialisation (caractères somatiques et granulations chez les Porcellions canariens; système glandulaire chez *P. provincialis* et *pityensis*).

TABLEAU DES VALEURS NUMÉRIQUES
RELATIVES A UN MALE DE 11 MILLIMÈTRES

La lettre *a* désigne la distance qui sépare le champ glandulaire du bord postérieur du segment; *b*, désigne la distance qui sépare le *nodulus lateralis* du bord postérieur du segment; *d*, désigne la distance qui sépare le *nodulus lateralis* du bord latéral du segment; *c*, désigne la longueur du tergite ramenée à 100.

	Nombre de pores glandulaires	$\frac{a}{c}$	$\frac{b}{c}$	$\frac{d}{c}$	Écart par rapport à la moyenne (0,45)
I	11	1,07	0,20	0,46	1
II	3	0,72	0,20	0,47	2
III	5	0,72	0,18	0,53	8
IV	5	0,63	0,18	0,66	21
V	5	0,69	0,16	0,35	10
VI	2	0,66	0,12	0,30	15
VII	2	0,67	0,08	0,38	7

BIBLIOGRAPHIE

- VANDEL (A.), 1951. — Le genre *Porcellio* (Crustacés; Isopodes; Oniscoidea). Évolution et systématique. *Mém. Mus. Hist. Nat. N. S. Sér. A., Zool.*, III, pp 81-192, 40 fig., 8 tableaux.
- VANDEL (A.), 1954. — Études des Isopodes terrestres recueillis aux îles Canaries par J. Mateu en mars-avril 1952. *Mém. Mus. Hist. Nat. N. S. Sér. A., Zool.*, VIII, pp. 1-60, 23 fig.
- VANDEL (A.), 1955. — Mission Henri Coiffait au Liban (1951). 8. Isopodes terrestres. *Biospeologica*, LXXV. *Arch. Zool. expér.* XCI, pp. 455-531, 32 fig.